

Vealsré électrise son public

Après une première partie douce et blues menée en solo guitare par Klaus, invité surprise de la soirée, le public appelle sur scène à coups de mains qui claquent le groupe Vealsré. Mercredi et jeudi soir, les quatre compères ont fait salle comble au cinéma du CCF. Une introduction musicale aux accents chaleureux, des éclairages colorés, de la présence, des musiciens dont la complicité éclate sur scène, en particulier les guitaristes Jean-Philippe et Sophean... Il suffit parfois de quelques notes pour séduire un public. Là, les spectateurs s'agitent sur leurs fauteuils, accompagnent la première chanson de leurs applaudissements, sifflent, poussent quelques cris de joie. Bref, ils vibrent aux rythmes rock que le groupe propose dans ses nouveaux titres. Une jeune fille timide grimpe sur scène pour accom-

pagner Sera dans un titre sur "la grande ampoule", la lune. Ca commence doucement, c'est presque romantique et puis ça vire en un rock vif, à l'énergie communicative, avant de retrouver un peu de calme.

Ensuite, dans "Ville inondée", le batteur Michel, impulse un rythme ondoyant, comme un serpent qui cherche sa proie, tandis que Sera chante l'état de la ville bloquée par les eaux, en reprenant "inondé" en refrain rapide et saccadé. Aïe aïe aïe, ça déménage! A quand le pogo devant la scène?

La jolie Hong Kimhen revient interpréter avec une voix et une présence sidérante l'histoire d'une jeune femme vitriolée. Dans la salle, les bras se lèvent et se balancent au rythme de la musique comme des branches au vent. Sera prête aussi sa voix grave et profonde au portrait du "Tri-

cheur", une critique mordante des individualistes corrompus.

Entre deux titres, il taquine le public qui rit et l'alpague en retour. Il dédie aux jeunes Cambodgiens timides avec les filles une chanson intitulée "Amour étranglé" qu'il interprète tout en tension, le cou tiré, les muscles bandés, le corps comme figé dans la douleur. Mais le clou de cet album est peut-être la chanson inspirée de *l'Anarchiste*, du romancier Soth Polin, et emportée par la voix rauque et envoûtante de Sera, le groupe met en marche un moteur musical puissant qu'on n'a plus envie d'arrêter pour mieux se laisser griser. Au rappel, tout le monde se lâche et danse enfin debout dans la salle.

Anne-Laure Porée
Ce deuxième album de Vealsré sera dans les bacs au Nouvel An khmer.